



## Sommaire

02



### 04 AGIR ENSEMBLE

Où va votre argent? 1 277,9 millions de francs suisses.

### 06 DIALOGUE

Vos initiatives, vos messages et vos questions. Écrivez-nous!

### 07 FAITES UN LEGS

Faire un legs, c'est donner aux victimes de conflits l'espoir d'une vie meilleure.

12



### 08 COMMENT NOUS SOUTENIR

Devenir membre du Cercle des Amis.

### 09 LE CICR EN ACTION

Leurs voix en direct du terrain.

### 16 RÉCIT

Des enfants racontent leur histoire en dessin.

18



#### Photo de couverture: CICR

Myanmar: Ma Win, 52 ans, avait dû quitter sa maison et fuir avec ses 7 enfants. Ils ont reçu des habits du CICR. «J'étais tellement en soucis pour leur santé. Ces habits les garderont au chaud la nuit».

#### Impressum

Édition et rédaction: Comité international de la Croix-Rouge | Rédactrice en chef: Sylvie Pilet | Ont collaboré à ce numéro: Kathérine Roix, Jacqueline Fernandéz, et les collègues de la sous-délégation de Sittou, Nicole Pissot, Simon Rogard, Sigirya Aebischer Parone, Pascal Nepa, Marie-Jo Girod, Audrey Brasser, Marion Luard | Graphisme: Brandlift Genève | Tirage: 150 000 copies (français-allemand-italien) | Siège CICR: Comité international de la Croix-Rouge - Avenue de la Paix 19 - CH-1202 Genève



Comité international  
de la Croix-Rouge  
Service des donateurs  
Avenue de la Paix 19  
CH-1202 Genève  
T + 41 22 730 21 71  
F + 41 22 730 28 99  
E-mail: don@cicr.org  
Compte postal: 12-5327-6  
Page web: cicr.org/souteneznous

## Editorial



### Même la guerre a des limites

**U**ne nouvelle année est sur le point de s'achever. Celle-ci a été marquée par une actualité internationale préoccupante dont sont témoins nos quelque 18 000 collaborateurs sur le terrain. Mais nous ne perdons pas espoir et travaillons jour après jour auprès des populations touchées par les conflits armés afin d'alléger leurs souffrances et de les aider à reconstruire leurs vies.

Cette année a aussi été marquée par le 70<sup>e</sup> anniversaire des quatre Conventions de Genève de 1949, Conventions dont découle notre mandat unique et qui régissent la conduite des hostilités pour protéger, entre autres, les civils, les blessés et les prisonniers en temps de guerre. Au cours des 70 dernières années, ces traités essentiels ont permis de sauver d'innombrables vies et de diminuer les souffrances durant des centaines de conflits.

Même si ces traités ont été ratifiés par tous les États, ils ne sont malheureusement pas universellement respectés. Et leurs violations ont des conséquences désastreuses, notamment sur la population civile. Toutefois, ces Conventions sont plus pertinentes et utiles que jamais. Conformément à notre mandat, nous travaillons sans relâche avec les forces et groupes armés pour les encourager à respecter ces dispositions, ainsi qu'avec les autorités pour favoriser leur intégration

dans la législation nationale. Nos collègues chargés de ces missions, parmi lesquels d'anciens officiers et des juristes, voient tous les jours des cas où le droit a été observé et la population civile épargnée.

Malheureusement, ces réussites ne sont pas forcément visibles et ne font pas la une des médias. Pourtant, la démobilisation de milliers d'enfants associés à des forces ou à des groupes armés, ou le fait que nous ayons pu acheminer de l'aide d'urgence à des millions de personnes en Syrie ou visiter près d'un million de personnes en prison chaque année, sont des illustrations concrètes du respect du droit international humanitaire.

Votre solidarité permet à nos collègues de continuer à œuvrer au renforcement de la protection des civils, des blessés et des prisonniers, mais aussi de fournir des secours et une aide au relèvement à ces hommes, ces femmes et ces enfants qui se battent pour survivre.

Je tiens à vous adresser ma sincère gratitude pour la confiance que vous accordez à notre institution. Ensemble, nous redonnons espoir à des millions de personnes à travers le monde.

Je vous souhaite, ainsi qu'à votre famille, de très belles fêtes de fin d'année.

Dominik Stillhart  
Directeur des opérations du CICR

AGIR ENSEMBLE

## vos dons en 2019



### Vos dons d'espoir

Cette année, nous avons de nouveau pu compter sur votre soutien et nous vous en remercions. Grâce à votre grande générosité, nous avons été en mesure de venir en aide à des millions de personnes touchées par des conflits à travers le monde. Ne les oublions pas !



**S**i certains de ces conflits ne font plus la une de l'actualité, les hommes, les femmes et les enfants qui en sont victimes continuent de souffrir, même s'ils font preuve d'une force, d'une résilience, d'une générosité et d'un esprit d'entraide admirables, comme le constatent chaque jour nos 18 000 employés sur le terrain.

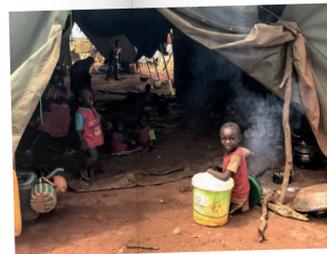
Que ce soit en Syrie, en République démocratique du Congo, au Yémen ou encore au Myanmar, les combats obligent souvent les civils à fuir pour trouver refuge loin de chez eux. Les parents ont du mal à subvenir aux besoins de leurs enfants. Et les infrastructures de santé ou d'approvisionnement en eau sont souvent endommagées, voire détruites, ce qui aggrave encore la situation de la population.

Octobre 2019, dans le nord-est de la Syrie : la recrudescence des combats a des conséquences dramatiques pour les civils, qui

fuijnt par dizaines de milliers les villes et villages situés près de la frontière turco-syrienne. Oum Ali, 38 ans, est l'une de ces personnes déplacées. « Nous venions de terminer de déjeuner quand nous avons entendu une énorme explosion tout près de chez nous », raconte-t-elle. « Mes enfants, qui sont encore petits, se sont mis à pleurer. Avec mon mari, nous les avons fait sortir de la maison et nous sommes aussitôt mis en route. Nous avons dû marcher deux jours pour arriver à Hassakeh, où nous avons trouvé refuge. Nous nous sentons un peu plus en sécurité, mais nous n'avons pu emporter ni nourriture, ni eau, ni matelas. »

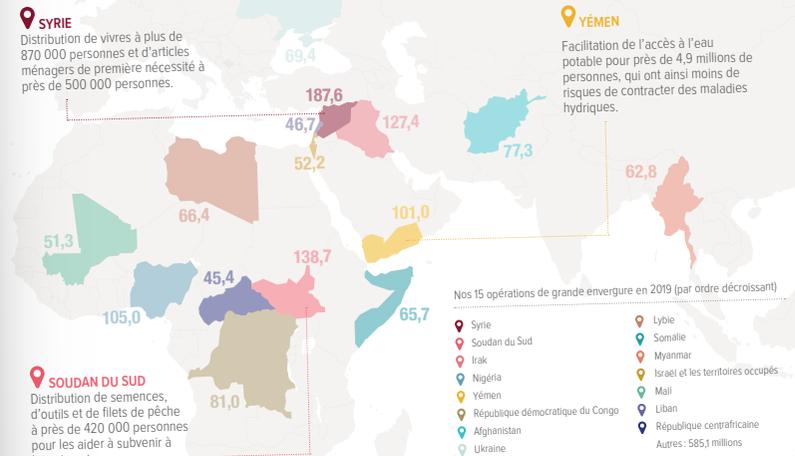
À Ouhé, à Aden (Yémen) : après plusieurs jours de combats qui ont fait de nombreux morts et des centaines de blessés, les hôpitaux de la ville sont débordés.

« Lorsque les services de base ne sont plus assurés, les conséquences peuvent être fatales pour la population. De nombreux blessés n'ont pas pu se rendre à l'hôpital. Une personne a demandé à un employé du CICR s'il pouvait lui procurer une source d'alimentation électrique pour son voisin âgé qui en avait impérativement besoin pour faire fonctionner son appareil à oxygène. Les conflits abondent de ces histoires qui ne sont jamais racontées, des histoires de personnes



## Où va votre argent ? 1 277,9 millions de francs suisses

En 2019, vous avez répondu à nos nombreux appels et nous vous en sommes extrêmement reconnaissants. Voici quelques exemples de ce que nous avons pu faire grâce à vous (en millions de francs).



qui souffrent en silence », explique Mathias Kempf, chef de la mission du CICR à Aden.

Jun 2019, au Soudan du Sud : Luka est arrivé dans un camp de fortune après avoir fui son village natal, où des combats avaient éclaté. « C'était la guerre », raconte le jeune homme de 28 ans. « Je n'avais pas d'autre endroit où aller. » Comme beaucoup de personnes déplacées, Luka a peur de rentrer chez lui et préfère rester dans le camp même s'il n'y a pas d'avenir pour lui, là-bas. « Je mange juste ce qu'on me donne », poursuit-il. « Si je ne reçois rien, je ne mange pas. »

« Nous avons entendu une énorme explosion tout près de chez nous. nous nous sommes aussitôt mis en route et avons dû marcher deux jours pour arriver à Hassakeh. Nous nous sentons un peu plus en sécurité, mais nous n'avons pu emporter ni nourriture, ni eau, ni matelas. »

OUM ALI, 38 ANS, DÉPLACÉ AVEC SA FAMILLE

DIALOGUE

## Vos messages

**Vous avez des questions ou des commentaires ?  
Vous souhaitez réagir à un article publié dans ce magazine ?  
Nous vous répondrons avec plaisir dans cette rubrique.**

### Votre humanité en action

L'année dernière, vous avez été plus de 800 à adresser votre chaleureux soutien à nos équipes sur le terrain. Vos messages nous sont allés droit au cœur ; il est réconfortant de savoir que nous pouvons compter sur votre générosité indéfectible, générosité qui nous permet d'être proches des communautés que nous soutenons et de leur apporter une lueur d'espoir.



### Vos questions

#### Pourquoi envoyez-vous le magazine sous film plastique ?



Le CICR s'efforce d'intégrer la durabilité dans toutes ses activités par une action appropriée, écologiquement responsable et efficace, tout en maximisant l'impact positif de l'aide humanitaire.

Nous avons envisagé différentes options pour l'envoi de notre magazine. Plusieurs études récentes, publiées en Suisse et en France, montrent que le plastique est en définitive la solution la plus écologique (à condition que ces emballages soient mis à la poubelle et incinérés). D'autres organisations engagées en faveur de l'environnement ont d'ailleurs fait le même choix.



### Vente de chocolat pour le peuple yéménite

Profondément choqués par les conséquences du conflit sur la population du Yémen, les élèves et enseignants du Lycée cantonal de Porrentruy, dans le Jura, ont organisé une vente de chocolat artisanal.

Le CICR étant l'une des rares organisations humanitaires suisses présentes sur place, le lycée a décidé de lui reverser l'intégralité du bénéfice dégagé par la vente de coeurs en chocolat. Nous en sommes extrêmement reconnaissants.

Si vous aussi souhaitez organiser une collecte de fonds en faveur du CICR, veuillez consulter la page suivante : [cicr.org/collecte-de-fonds](http://cicr.org/collecte-de-fonds). Vous y trouverez toutes les informations nécessaires.

### N'hésitez pas à nous écrire.

Comité international de la Croix-Rouge  
Magazine des donateurs  
Avenue de la Paix 19  
CH-1202 Genève  
E-mail : [don@cicr.org](mailto:don@cicr.org)

LE CICR EN ACTION

## Leurs voix

En direct du terrain



**Myanmar – En août 2017, des attaques coordonnées dans l'État de Rakhine et des violences commises par la suite ont entraîné l'une des crises humanitaires les plus importantes de l'histoire contemporaine : plus de 700 000 personnes ont fui au Bangladesh et des milliers d'autres ont été déplacées à l'intérieur du Myanmar.**

**Une nouvelle crise est survenue en décembre 2018, après que des combats ont éclaté entre l'armée du Myanmar – la « Tatmadaw » – et l'armée arakanaise locale. Des dizaines de milliers de personnes supplémentaires ont été déplacées, aggravant une situation humanitaire déjà fragile.**

**D**e nombreuses organisations humanitaires sont à l'œuvre sur le terrain dans l'État de Rakhine, mais l'accès aux communautés touchées dont jouissent le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et ses partenaires du Mouvement est sans équivalent : il leur permet de fournir une grande variété de services de soutien dans toute la région.

Les programmes d'assistance mis en œuvre par le CICR sont conçus pour aider les communautés à assurer leur autonomie de façon digne et durable. Dans l'État de Rakhine comme ailleurs, nous adaptons notre action aux besoins spécifiques des personnes, en tenant compte de la culture et des conditions locales. Dans certains cas, les activités menées par nos équipes visent principalement à répondre aux besoins essentiels des familles : nourriture, eau, abris et hygiène. Dans d'autres, nous fournissons une assistance financière pour que les gens puissent lancer une petite entreprise et gagner un revenu. Que nous aidions une communauté à parer au plus urgent ou que nous cherchions à l'aider sur le long terme, nous planifions chaque activité avec soin. Nous adoptons également une approche globale en nous appuyant sur les contributions de toutes nos équipes techniques pour élaborer les programmes les plus efficaces possibles.

Nous avons demandé aux collaborateurs de la sous-délégation du CICR à Sittwe de nous parler de leur travail au quotidien. Leurs récits sont sources d'enseignement et d'inspiration.



Liéngde lorem enimusandeni aut quimot assitas pidit istem. Itatur, untaeac, tempore nonsequitur.

LE CICR EN ACTION



**Joel Ogsimer,**  
Philippin, a commencé à travailler pour le CICR après le passage dévastateur du typhon Haiyan dans sa ville natale en 2014. Il est aujourd'hui le délégué Sécurité économique du CICR à Sittwe.

Je supervise notre programme de sécurité économique à Sittwe. Nous travaillons en étroite collaboration avec d'autres équipes afin d'identifier les besoins les plus pressants. Nos collègues de la Division de la logistique font en sorte que nous commandions des produits de qualité et que les articles dont nous avons besoin soient disponibles dans nos entrepôts. Nous rencontrons de nombreuses difficultés dans ces régions rurales, où les routes sont mauvaises et les infrastructures publiques quasi inexistantes. Les conditions météorologiques imprévisibles peuvent également entraver nos distributions. Mais nous faisons tout pour surmonter ces obstacles pour acheminer rapidement les secours.



**Bhanu Adhikari,**  
du Bhoutan, est délégué Logistique.

Notre équipe ici est relativement récente, mais c'est un groupe incroyable ! Aujourd'hui, elle compte dix personnes, et je suis fier de la façon dont nous apprenons et évoluons ensemble.

L'équipe de logistique est chargée de l'approvisionnement et de l'acheminement des produits pour la sous-délégation. Dans la mesure du possible, nous essayons d'acheter les produits auprès de fournisseurs locaux, tant que la qualité répond à nos normes. Cela contribue à stimuler l'économie locale. La gestion de l'inventaire est toujours un défi, compte tenu de facteurs tels que le manque de place et l'humidité. Il nous faut donc contrôler minutieusement tous les articles afin d'éviter les pertes.

Dans les situations d'urgence, nous travaillons jour et nuit. Nous mobilisons nos fournisseurs et nos transporteurs et veillons à ce que nos camions et nos bateaux soient chargés et prêts pour les distributions. Il faut être flexible, car les choses ne tournent pas toujours comme prévu : les changements de dernière minute sont fréquents.

Chaque distribution nécessite des heures de planification et de suivi : négociations, appels d'offres, recherche d'interlocuteurs, définition des processus, calculs, innombrables appels téléphoniques et, bien sûr, établissement de rapports et archivage des données.

cicr.org/burmesois — Décembre 2020

LE CICR EN ACTION



**Ye Win Chit,**  
de l'État de Rakhine, fait partie de l'équipe de l'Unité sécurité économique (EcoSec) du CICR.

Mon équipe fournit actuellement une assistance à 6 000 familles réparties dans six camps de personnes déplacées. Selon les besoins, nous leur distribuons de la nourriture et d'autres articles de première nécessité, tels que des ustensiles de cuisine, des couvertures, des bâches, des nattes, des moustiquaires et des trousseaux d'hygiène. Nous essayons également d'aider les communautés à entreprendre des activités génératrices de revenus en leur fournissant des semences, des engrais et des outils. Enfin, nous réalisons des transferts monétaires en vue d'augmenter le revenu des familles et de contribuer à relancer l'économie locale.

Mon équipe collabore étroitement avec la Croix-Rouge du Myanmar, dont le personnel est indispensable à notre travail.

Je suis très fier de travailler pour le CICR. J'adhère pleinement à son mandat, son impartialité, sa neutralité et ses modalités de travail, car il suit ses propres normes et procédures. Nos équipes viennent de milieux et de cultures différents. Chacun de nous a vécu des expériences uniques, et cela nous enrichit mutuellement.



**Charlie-Jil Zuercher,**  
Suisse, est la cheffe adjointe du bureau du CICR à Sittwe. Collaboratrice du CICR depuis 2016, elle est honorée de travailler pour une institution qui trouve son ancrage dans son pays d'origine.

En tant que cheffe adjointe de sous-délégation, je fais en sorte que toutes les activités d'assistance soient conduites de manière harmonieuse et coordonnée et qu'elles soient fondées sur les besoins des personnes. Afin d'être aussi efficaces et efficaces que possible, nous déployons des équipes pluridisciplinaires sur le terrain. Celles-ci consultent les communautés pour connaître leurs besoins et établir un rapport d'évaluation globale. Ensuite nous décidons, avec les communautés, des formes spécifiques de soutien à fournir.

Nous planifions méticuleusement nos activités, en tenant également compte des conditions de sécurité. La sécurité de notre personnel est notre priorité numéro un. Avant tout déplacement sur le terrain, les équipes de la sous-délégation se réunissent pour établir un plan d'action. La réussite de nos efforts repose sur le soutien des équipes des Divisions de la logistique et de l'administration, qui veillent à ce que les produits soient en stock et à ce que les moyens de transport nécessaires soient disponibles – dans cette région, les secours sont très souvent acheminés par bateau. Je ne donne mon feu vert que lorsque je suis sûre que nous sommes prêts, quand les conditions de sécurité sont acceptables et que nous avons reçu l'aval des autorités. Les équipes me tiennent régulièrement informée de la façon dont se déroulent leurs déplacements sur le terrain.

LE CICR EN ACTION



**Raphael Borcham,**  
du Royaume-Uni, travaille depuis six ans au CICR.

Mon travail consiste à surveiller l'environnement politique, économique et social. Je consulte les médias locaux – y compris les sources traditionnelles telles que les journaux, la radio et la télévision – et les réseaux sociaux, bien sûr. Je garde également une trace des tendances, des incidents et des déclarations, et j'informe nos équipes de la situation et de ce à quoi il faut veiller. Le CICR dialogue avec les communautés en personne, comme mes collègues l'ont indiqué, mais aussi sur les réseaux sociaux, ce qui est indispensable dans notre monde de plus en plus numérique. Ce sont des voies efficaces non seulement pour transmettre des informations, mais aussi pour écouter ce que les gens ont à dire et lancer des discussions. Fondamentalement, j'aide le CICR à comprendre la culture locale et à se faire une idée de ce qui se passe dans ce pays. Mon travail consiste aussi à informer mes collègues sur les caractéristiques de l'environnement dans lequel ils travaillent et à essayer d'anticiper le plus possible les risques pour notre action.

Dans l'ensemble, je pense que le CICR est mieux perçu et que les communautés nous connaissent et nous acceptent mieux que par le passé.

cc.org/au/environnement – Décembre 2020



**Anaïs Pagot,**  
Française, déléguée Protection du CICR.

Les activités de protection que nous menons ici sont complexes. Nous participons à des missions d'évaluation avec nos collègues des Unités sécurité économique, eau et habitat, et santé. Mon équipe discute avec la communauté pour comprendre les risques auxquels elle fait face, afin que nous puissions trouver des moyens de les réduire. Nous accordons une attention particulière aux groupes exposés à des risques spécifiques, comme les femmes et les enfants, ainsi que les personnes âgées, handicapées et déplacées. Mon équipe est très souvent sur le terrain pour dialoguer avec un maximum de personnes, afin de mieux comprendre leur histoire et leurs besoins. Cela nous permet d'évaluer l'assistance que le CICR a déjà fournie, d'en assurer le suivi et de l'adapter si nécessaire. Nous dialoguons également avec les autorités et les chefs locaux sur de nombreuses questions telles que la sécurité, l'accès, la protection civile, etc.

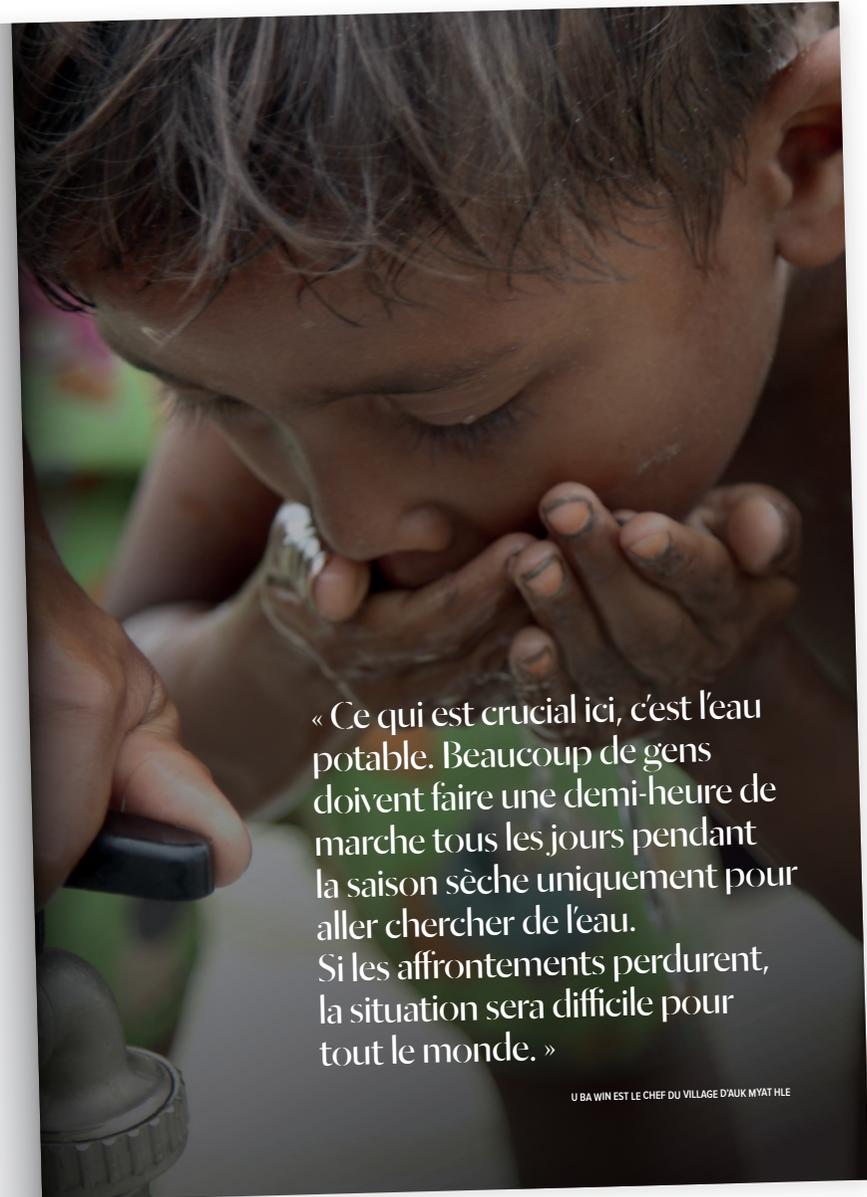
Un autre objectif majeur des équipes de protection du CICR est de veiller au respect des droits des civils, des détenus et des blessés. Les témoignages de première main que nous recueillons – et que nous traitons de manière strictement confidentielle – aident le CICR à mieux comprendre les difficultés que les communautés rencontrent et à élaborer les interventions les plus appropriées.

L'équipe de protection est souvent la première à évaluer une situation. Nous servons de lien entre les civils touchés par un conflit et les autorités. Notre analyse alimente le dialogue bilatéral et confidentiel que le CICR entretient avec les autorités et avec d'autres parties concernées pouvant influencer sur la situation.



**Kyaw Myo Thu,**  
de Sittwe, est l'un des capitaines de navire du CICR.

Mon travail consiste à transporter nos équipes partout où elles doivent se rendre. La sécurité de mes passagers est ma première priorité. La principale difficulté du transport par voie maritime, ce sont les conditions météorologiques. Nous devons être constamment en alerte quant aux marées, à la vitesse du vent et aux conditions météorologiques en général. J'ai vraiment l'impression que les communautés locales accordent leur confiance et leur respect au CICR en raison de la qualité de son travail.



« Ce qui est crucial ici, c'est l'eau potable. Beaucoup de gens doivent faire une demi-heure de marche tous les jours pendant la saison sèche uniquement pour aller chercher de l'eau. Si les affrontements perdurent, la situation sera difficile pour tout le monde. »

U BA WIN EST LE CHEF DU VILLAGE D'AUUK MYAT HLE

LE CICR EN ACTION



**Shane Wilkes,**  
Australien, est le délégué Eau et  
habitat de la sous-délégation.

Ma mission et le travail de mon équipe comportent de nombreuses facettes. Comme mes collègues l'ont indiqué, nous participons tous à l'évaluation des besoins. Nous essayons de dialoguer autant que possible avec les communautés, d'organiser des déplacements dans les villages, des entretiens en tête-à-tête et des discussions de groupe. Nous devons veiller à fournir les bons services aux bonnes personnes au bon moment. En bref, ma responsabilité en tant que délégué Eau et habitat est de faire en sorte que les personnes touchées par le conflit aient accès à l'eau potable, à des installations sanitaires et à des abris. Nous fournissons également des abris dans les situations d'urgence, et nous construisons des ponts et des jetées pour améliorer l'accès aux établissements éducatifs et de santé, ainsi que pour faciliter le commerce local.



**Myaint Naing,**  
du Myanmar, travaille aux côtés d'Anaïs  
dans le domaine de la protection.

J'adore mon travail au CICR ! C'est tellement varié, chaque jour est différent. J'ai eu la chance de travailler dans différentes régions de mon pays, et on m'a confié de plus en plus de responsabilités. C'est un tel privilège pour moi de pouvoir aider mes compatriotes qui ont traversé tellement d'épreuves. Il faut de la compassion pour aider efficacement les autres.



Légende lotem eninrusandeni auli quantil assilus spidi loteni. Italus urbaeac tempore nonsequit. psandtempore dextrum de qui curritidem estines et ord uparchitit exeri doluptote erantem aut autetur qui.



**Cho Maung,**  
du Myanmar, est gestionnaire de la coopération  
au sein du Mouvement.

Je suis chargé des relations quotidiennes avec la Croix-Rouge du Myanmar. Je coordonne la participation des volontaires à nos activités sur le terrain. Nous avons dispensé des formations dans divers domaines programmatiques tels que les premiers secours, la sécurité économique et l'eau et l'habitat. Depuis les affrontements qui ont eu lieu en 2018, les besoins se sont accrus, et j'ai participé au recrutement et à la formation de centaines de volontaires. Étant donné qu'ils viennent des communautés avec et pour lesquelles nous œuvrons, ils entretiennent souvent de très bonnes relations avec les autorités et peuvent avoir accès à des endroits difficiles à atteindre. Selon le type de projet, entre 10 et 15 volontaires en moyenne travaillent tour à tour à nos côtés. Dans certains cas, lorsque les équipes du CICR n'ont pas un accès aisé, les volontaires mènent des activités en autonomie afin que les secours indispensables puissent être acheminés. Ces deux dernières années aux côtés du CICR ont été passionnantes et animées, et je suis honoré de faire partie de cette équipe. Ce dont je suis le plus fier, c'est de contribuer à bâtir une meilleure relation avec la Croix-Rouge du Myanmar, de former de nouveaux volontaires et, plus globalement, de renforcer l'acceptation du Mouvement de la Croix-Rouge par la communauté.

LE CICR EN ACTION

## Les communautés auxquelles nous venons en aide

En 2019, vous avez répondu à nos nombreux appels et nous vous en sommes extrêmement reconnaissants. Voici quelques exemples de ce que nous avons pu faire grâce à vous (en millions de francs).



Alors que le conflit se poursuit dans l'État de Rakhine, les communautés d'accueil fournissent un soutien précieux aux personnes qui ont été déplacées ou affectées à d'autres égards. U Ba Win est le chef du village d'Auk Myat Hle. Il exprime sa préoccupation principale : « Ce qui est crucial ici, c'est l'eau potable. Beaucoup de gens doivent faire une demi-heure de marche tous les jours pendant la saison sèche uniquement pour aller chercher de l'eau. Si les affrontements perdurent, la situation sera difficile pour tout le monde. »

Tout en observant sa fille mettre son nouveau manteau, Ma Win, 52 ans, se voit encore fuir le conflit dans l'État de Rakhine : « Nous avons mis deux heures pour arriver ici par bateau. J'ai sept enfants. Je m'inquiétais beaucoup pour leur santé au moment de notre fuite. Ces vêtements leur tiennent chaud la nuit, et les pantalons les protègent contre les moustiques. » Sa famille a trouvé refuge dans le camp de War Tjung, où le CICR a récemment fait une distribution de vêtements d'hiver.



## Budget et opérations du CICR

**Plus de 93%**

de tous les dons  
des particuliers sont directement  
affectés aux opérations du CICR  
sur le terrain



**+ 70%**  
d'augmentation  
des besoins



en  
10 ans

Le budget du CICR  
est entièrement financé  
par des contributions  
volontaires



### Parcours de votre don

PRÉSENT DANS 90 PAYS,  
LE CICR PORTE ASSISTANCE  
AUX VICTIMES DES  
LES PREMIÈRES HEURES  
D'UNE CRISE.

**VOTRE DON  
NOUS PERMET  
D'AGIR VITE**

**VOTRE DON  
VA LÀ OÙ LES  
BESOINS SONT  
LES PLUS URGENTS**

NOUS SPÉCIALISTES ÉVALUONS LA SITUATION  
DANS CHAQUE PAYS, ÉTABLISSONS LES BESOINS  
DES PERSONNES LES PLUS VULNÉRABLES ET  
D'EMPLOIONS À LEUR FAIRE PARVENIR  
DES SECOURS OÙ CEUX-ELLES SE TROUVENT.

NOUS ÉQUIPONS FOURNISSEMENT DES BIENS  
ET SERVICES ESSENTIELS - NOURRITURE, EAU,  
COUVERTURES, ARTICLES D'HYGIÈNE, LISTENSILES  
DE CUISINE, MÉDICAMENTS, SOINS DE SANTÉ -  
QUI SAUVENT DE NOMBREUSES VIES.

**VOUS SAUVEZ  
DES VIES**

**VOUS NOUS  
AIDEZ À RÉUNIR  
DES FAMILLES**

ÊTRE À L'ABRI, ENTOURÉ DES SIENS,  
EST UNE CHANCE. NOUS AIDONS  
DES PERSONNES À RETROUVER  
DES PROCHES ET AMIS DONT ELLES  
ONT PERDU LA TRACÉ PENDANT UNE CRISE.

VOTRE DON PEUT OFFRIR À DES COMMUNAUTÉS  
ENTRERES UN AVENIR MEILLEUR EN PERMETTANT  
LA REMISE EN ÉTAT D'INFRASTRUCTURES  
ESSENTIELLES COMME LES HÔPITAUX  
OU LES SYSTÈMES D'EAU.

**VOUS DONNEZ  
UN AVENIR AUX  
PERSONNES  
TOUCHÉES**

**VOTRE DON EST  
PORTEUR D'ESPOIR**

VOUS AIDEZ DES PERSONNES À PRENDRE  
UN NOUVEAU DÉPART EN FINANÇANT  
PAR EXEMPLE L'ACHAT DE MATÉRIEL  
AGRICOLE OU DE PÊCHE.

GRÂCE À VOTRE SOUTIEN RÉGULIER,  
NOUS CONTRIBUONS À DONNER  
UN AVENIR MEILLEUR AUX PERSONNES  
TOUCHÉES PAR UN CONFLIT



Comité international  
de la Croix-Rouge  
Service des donateurs  
Avenue de la Paix 19  
CH-1202 Genève  
T + 41 22 730 21 71  
F + 41 22 730 28 99  
E-mail: don@cicr.org  
Compte postal: 12-5527-6  
Page web: cicr.org/souteneznous